



Le Messager Canadien

DU

Sacré-Cœur de Jésus

VOL. IV

MONTRÉAL, FÉVRIER 1895

No 2

LA TRISTESSE DU CŒUR DE JÉSUS

NOUS connaissons toutes ces peines de l'esprit et du cœur qu'on nomme la tristesse, l'ennui, la crainte ou l'appréhension du mal, et la douleur. "L'ennui, nous dit Bossuet, jette l'âme dans un certain chagrin qui fait que la vie est insupportable et que les moments en sont à charge ; la crainte ébranle l'âme jusque dans ses fondements, par l'image de mille tourments qui la menacent ; la tristesse la couvre d'un nuage épais qui fait que tout lui semble une mort."

La tristesse produit l'accablement : c'est l'attente ou le souvenir des maux qui la fait naître. On peut la définir : le sentiment du mal présent et personnel. Elle réside dans la partie sensible et affective de l'âme.

I

Il y eut une véritable tristesse dans l'âme de Jésus. Elle n'a pas été nécessaire ou involontaire, en ce sens qu'elle ait